

Le problème d'habitat décent au Cameroun s'est encore révélé lundi, 5 octobre au cours de la célébration de la 34^{ème} édition de la journée mondiale de l'Habitat à Douala en présence du Minhdu Célestine Ketcha Courtès avec à ses côtés, le représentant de l'Onu-Habitat.

Selon de récentes données, le tissu d'habitat au Cameroun, donne à voir les types Moderne, rural et spontané. Dans la ville de Yaoundé par exemple, l'habitat spontané est le tissu urbain le plus étendu, occupant près de 72% de l'espace réservé au logement et il abritait approximativement 80% de la population citadine (Minville 2002). Selon la stratégie nationale de développement urbain et de l'habitat, au cours des dix dernières années, la population des villes de Douala et de Yaoundé a doublé et les investissements (offre de services) dans le secteur urbain ont diminué. Conséquence, le nombre de quartiers spontanés a augmenté, gonflant ainsi les problèmes sociaux et économiques urbains. Près de 70 % de la population urbaine vit dans les quartiers précaires avec plus de 50% en dessous du seuil de pauvreté. Dans les communes d'arrondissement, on observe une forte tendance à la déstructuration massive des quartiers populaires et le déguerpissement anarchique des populations.

Manque Criard en Logements

Actuellement, on enregistre sur le territoire national une forte demande en logements, tant dans les grandes métropoles que dans les petites agglomérations. Face à cette demande, l'offre de logement social s'avère nettement insuffisante. De plus, on relève la prédominance de l'habitat spontané donnant lieu au développement incontrôlé des quartiers précaires, ainsi qu'une très faible offre de terrains par les structures étatiques spécialisées. L'offre étatique est actuellement estimée à environ dix mille (10 000) logements pour les dix prochaines années. Il s'agit en effet du Programme gouvernemental de construction de 10 000 logements sociaux et d'aménagement de 50 000 parcelles constructibles sont disponibles à l'adresse dont l'annonce avait été fait en 2010 par le Chef de l'Etat Paul BIYA.

Au cours de la célébration de la journée mondiale de l'Habitat lundi à Douala, le ministre de l'Habitat et de Développement urbain a dressé un état de lieu du logement social ou de masse au Cameroun. Conformément aux prévisions de ce programme gouvernemental y relatif vieux de 10 ans, Célestine Ketcha Courtès a annoncé une dotation des logements sociaux de nouvelle générations à 22 villes camerounaises. Il s'agit « des logements sociaux résilients, modernes et à moindre coût », a expliqué le ministre. Pour le ministère en charge de l'habitat et du développement urbain au Cameroun, il faut relever le défi de l'objectif n°11 fixé par l'ONU Habitat qui vise notamment à « rendre les villes et les établissements humains sûrs, inclusifs, résilients et durables ».

« Un logement pour tous: un meilleur avenir urbain », c'est le thème qui de la 34^{ème} édition de la journée mondiale de l'Habitat. Aux côtés du ministre de l'habitat à Douala, le représentant de l'ONU-Habit au Cameroun qui a laissé entendre que l'habitat décent reste une rareté mondiale. « *1,8 milliards de personnes sont sans abri ou vivent dans les conditions très peu convenables* », a-t-il déclaré.